

frère Bernard se fit replacer sur son lit ; alors son visage devint si resplendissant et si rayonnant d'une joie si vive, que tous les frères en étaient dans l'admiration. C'est dans l'ivresse de cette félicité que la très sainte âme du frère Bernard passa, couronnée de gloire, de la vie présente à la vie bienheureuse des anges." (Fioretti, chap. 6)

Bienheureux ceux qui meurent dans le Seigneur !

SOUVENEZ-VOUS DES MORTS !

" Les feux de l'occident s'éteignaient peu à peu, et sur les monts se déployait, aux dernières lueurs du crépuscule, le voile sombre des nuits. Les souffles du couchant frémissaient parmi les hautes herbes : on aurait dit les gémissements des esprits de la tombe et une voix disait au cœur : SOUVENEZ-VOUS DES MORTS !

" L'abeille avait regagné sa ruche ; l'oiseau dormait dans son gîte de feuillage ; un silence religieux et triste enveloppait la nature assoupie ; une seule voix, la voix lointaine de la cloche du hameau, ondulait dans l'air calme. Elle disait : SOUVENEZ-VOUS DES MORTS !

" Les étoiles, une à une, s'allumaient au firmament. La brise du soir, parmi les grands sapins, expirait en murmurant, et les soupirs mystérieux de sa voix défaillante tristement répétaient : SOUVENEZ-VOUS DES MORTS !

" Oh ! oui, Souvenez-vous des morts ! souvenez-vous de ceux qui ne sont plus, de ceux que vous avez connus et qui vous ont tant aimés ! Leurs tombes solitaires verdissent là-bas, près du clocher, sous le vieil if du cimetière. Comme la fumée qui s'élève des toits de chaume et se dissipe soudain, comme la vapeur légère qui se fond au soleil, ainsi se sont évanouis leurs jours. SOUVENEZ-VOUS DES MORTS !

" Après une attente consolée par la foi, ils ont quitté la terre. Vous la quitterez aussi, vous disparaîtrez vous-mêmes. . . Votre vie passera comme la fleur des champs ! . . . et d'autres, à leur tour, la journée de peine et de labeur finie, aux derniers bruits expirants prêteront l'oreille, et la voix mystérieuse de la cloche lointaine, de la brise du soir, leur redira aussi : SOUVENEZ-VOUS DES MORTS !"

(P. H. FAURE, S. M.)